



DOSSIER DE PRESSE

PAVILLON POPULAIRE

MÜNTER GABRIELE

AU DÉBUT, LA PHOTOGRAPHIE

26 JUIN – 29 SEPT. 2024

EUDORA
WELTY

ENTRÉE LIBRE

montpellier.fr/pavillon-populaire



Gabriele Münter- und
Johannes Eichner-Stiftung



Presse locale et régionale

Service des relations presse et médias de la Ville et de la Métropole de Montpellier

Pauline Cellier

04 67 13 49 46

06 28 10 47 93

pauline.cellier@montpellier.fr

Presse nationale

Catherine Philippot

Relations médias

cathphilippot@relations-media.com

01 40 47 63 42

Prune Philippot

prunephilippot@relations-media.com



@PresseMTP

**Pour l'ensemble des visuels,
crédits photographiques :**

Gabriele Münter :

Fondation Gabriele Münter et Johannes Eichner,
Munich. © ADAGP, Paris, 2024

Eudora Welty :

© Reproduit avec l'autorisation du Mississippi
Department of Archives History et Russell &
Volkening en tant qu'agents de l'auteur
© 2024 Eudora Welty & Eudora Welty, LLC

Gabriele Münter, *Petite fille dans une rue, St. Louis,
Missouri*, Juillet-Septembre 1900

Eudora Welty, *Mardi gras dans une rue de la
Nouvelle-Orléans*, 1935

Vernissage le mardi 25 juin 2024 à 18h30

Sommaire

- 5 Michaël Delafosse,
Maire de Montpellier,
Président de Montpellier Méditerranée
Métropole
- 8 La Photographie d'abord
par Isabelle Jansen et Gilles Mora,
commissaires de l'exposition
- 9 Biographies d'Isabelle Jansen et de
Gilles Mora
- 11 Gabriele Münter**
- 19 Eudora Welty**
- 22 La programmation 2024
du Pavillon Populaire
- 22 Le Pavillon Populaire,
la photographie accessible pour tous
- 24 Informations pratiques
- 25 Catalogue
- 26 Visuels libres de droits
- 30 Remerciements





Avec cette nouvelle exposition, le Pavillon Populaire met sur le devant de la scène deux femmes artistes majeures du xx^e siècle qui ont eu pour particularité de débuter leurs pratiques artistiques par la photographie avant de consacrer leurs carrières à d'autres champs disciplinaires : la littérature pour l'une et la peinture pour l'autre.

Après avoir expérimenté la photographie, Eudora Welty choisira l'écriture comme terrain de prédilection pour décrire le Sud des États-Unis et deviendra une nouvelliste et romancière de grande réputation (elle obtiendra le Prix Pulitzer en 1973 pour son roman *La Fille de l'optimiste*).

Gabriele Münter incarnera quant à elle l'une des représentantes de l'avant-garde expressionniste munichoise en tant que membre du mouvement artistique Der Blaue Reiter et compagne de Vassily Kandinsky.

Ce sont donc deux regards complémentaires que nous proposons l'exposition au travers des photographies réalisées par ces femmes artistes, à quelques années de différence, sur un territoire géographique commun : le sud-est des États-Unis.

De son voyage initiatique auprès de sa famille émigrée aux États-Unis en 1846, Gabriele Münter retient sa découverte des vastes étendues américaines, des villes et de leurs progrès techniques, des modes de vie américains et des différences de droits entre les communautés blanches et noires. Eudora Welty apporte un témoignage plus tranché sur sa région natale du Mississippi acculée par la pauvreté et le racisme endémique qui la traverse, en fixant son objectif sur des personnes en marge de la société ou sur la condition des femmes noires aux États-Unis.

En filigrane se dessinent, pour l'une comme pour l'autre, les procédés artistiques qu'elles utiliseront dans la suite de leurs carrières : un goût pour la composition picturale et l'architecture de groupe chez Münter, un sens des relations humaines et l'inscription du corps dans son environnement social pour Welty.

L'exposition « Gabriele Münter, Eudora Welty. Au début, la photographie » et ses commissaires Isabelle Jansen et Gilles Mora nous invitent à redécouvrir au travers de ces parcours de femmes une lecture sensible et protéiforme de l'histoire du Sud des États-Unis au vingtième siècle.



Michaël Delafosse

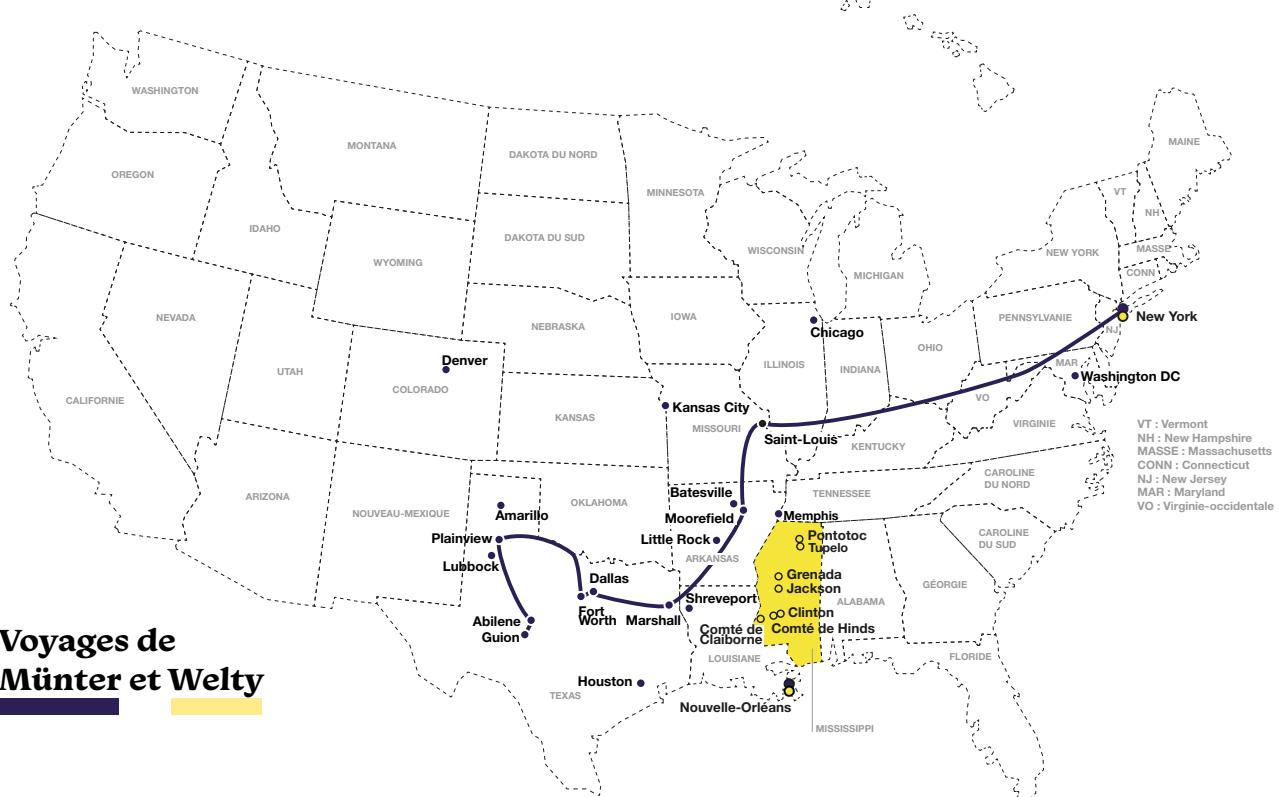
Maire de Montpellier
Président de Montpellier Méditerranée Métropole





La Photographie d'abord

par Isabelle Jansen et Gilles Mora, Commissaires de l'exposition



Gabriele Münter (1877-1962) et Eudora Welty (1909-2001) sont deux artistes majeures du xx^e siècle.

Gabriele Münter est une peintre allemande reconnue, cofondatrice du groupe expressionniste Le Cavalier bleu (Der Blaue Reiter), et un temps la compagne de Vassily Kandinsky. Eudora Welty, elle, est considérée comme l'une des plus talentueuses des écrivains et écrivaines sudistes américains, dont l'œuvre n'a d'égale que celle de son compatriote William Faulkner, natif comme elle de l'État du Mississippi.

Avant d'être engagées dans la pratique intensive et passionnée de leur médium respectif, la peinture et la littérature, Münter et Welty se sont d'abord investies dans celle, tout aussi intensive et passionnée, de la photographie. Profitant d'une visite (1898-1900) à sa lointaine famille qui avait émigré aux États-Unis au milieu du xix^e siècle, la jeune Allemande réalise des centaines de prises de vue aussi bien dans l'État du Texas que dans ceux de l'Arkansas et du Missouri ou dans la ville de New York. N'ayant encore aucune idée de sa future profession de peintre, elle mélange cependant la prise de vue et le croquis au crayon, aiguisant ainsi sa vision dont bénéficiera sa peinture quelques années plus tard.

Quant à Eudora Welty, dès la fin de son adolescence, dans la seconde partie des années 1930, alors qu'elle vit avec ses parents à Jackson, capitale du Mississippi, elle devient une photographe accomplie, dans un style documentaire caractéristique de son temps, proche des clichés d'amateurs mais avec un solide point de vue. À la différence de Münter, elle opère dans sa région natale dans un contexte de pauvreté et de racisme. Son activité photographique est portée par une grande attention aux femmes noires, à leur sensualité comme aux conditions de la vie rurale.

Pour toutes les deux, Münter et Welty, photographier apparaît comme une précurseuse à leur future activité majeure, la peinture et la littérature. Plus qu'un simple hobby, la photographie, pratiquée par ces deux femmes à l'aube de leur carrière, annonce le développement des champs artistiques auxquels elles consacreront leurs vies.

Une telle similitude, active sur un territoire commun – le sud-est des États-Unis –, ne peut que nous étonner et nous interroger.

Ces deux regards de femmes d'origine culturelle et de génération différente représentent également des témoignages passionnants et complémentaires sur cette région des États-Unis, leurs habitants et leurs mœurs.

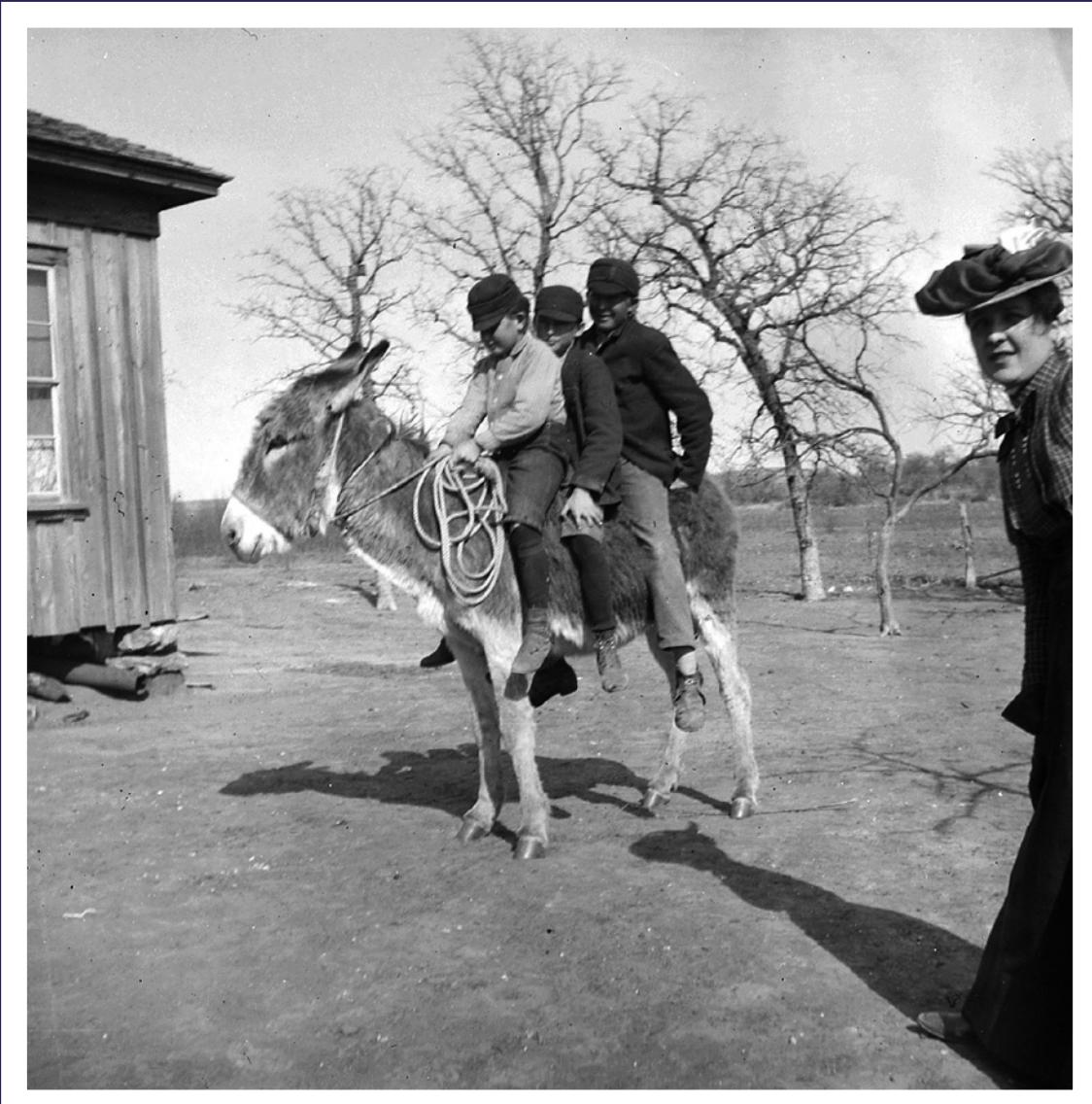
Biographie Isabelle Jansen, Directrice et conservatrice, Fondation Gabriele Münter et Johannes Eichner, Munich Commissaire de l'exposition

Isabelle Jansen est directrice et conservatrice de la Fondation Gabriele Münter à Munich. Après des études d'histoire de l'art à l'École du Louvre, aux universités Paris IV-Sorbonne et Ruprecht-Karls à Heidelberg, elle a travaillé à la Städtische Galerie im Lenbachhaus und Kunstbau à Munich ainsi qu'au Centre allemand d'histoire de l'art à Paris. Sa thèse de doctorat avait pour sujet l'œuvre sur papier de Franz Marc. Ses domaines de recherche portent principalement sur l'Expressionnisme allemand et les relations artistiques franco-allemandes.

Biographie Gilles Mora, Directeur artistique du Pavillon Populaire Commissaire de l'exposition

Gilles Mora a été le rédacteur en chef de la revue *Les Cahiers de la photographie* de 1981 à 1993. Directeur de collection aux Éditions du Seuil entre 1992 et 2007 et directeur artistique des Rencontres internationales de la photographie de 1999 à 2001, il est, depuis 2011, le directeur artistique du Pavillon Populaire de la Ville de Montpellier.

Spécialiste de la photographie américaine, Gilles Mora est l'auteur ou le coauteur, entre autres, des monographies de Walker Evans, Edward Weston, W. Eugene Smith, Charles Sheeler, Ralph Eugene Meatyard et Aaron Siskind (cette dernière a été publiée en 2014 aux Éditions Hazan). En 2007, il a obtenu le prix Nadar pour son livre *La Photographie américaine, 1958-1981. The Last Photographic Heroes* (Éditions du Seuil). Son dernier ouvrage, *Walker Evans en 15 questions*, est paru en avril 2017 aux Éditions Hazan.



Gabriele Münter
*Emmy, the donkey, Fred, Johnnie, Dallas, our room, Guion,
Texas, Février, Mars 1900*

GABRIELE
MÜNTER

Biographie

Gabriele Münter

1877

Naissance à Berlin.

1878 et 1884

Déménagement de la famille à Herford (Westphalie) puis à Coblenze.

1886

Décès de son père.

1897

Décès de sa mère.

1898-1900

Voyage aux États-Unis avec sa sœur aînée, Emmy.

1901-1904

Gabriele Münter s'installe à Munich et suit des cours à l'Académie des dames de l'Association des artistes femmes. Elle s'inscrit ensuite à l'école d'art de la Phalanx, dans la classe de sculpture, qui comprend aussi des cours de peinture et où elle fait la connaissance de Vassily Kandinsky.

1904-1908

Voyages avec Vassily Kandinsky aux Pays-Bas, en Tunisie, en Italie, à Paris et à Berlin.

1908-1914

Gabriele Münter se fixe à Munich et achète en 1909 une maison à Murnau, une petite ville à soixante-dix kilomètres au sud. En 1909, elle participe à la création de la Nouvelle Association des artistes de Munich, qui préfigure Le Cavalier bleu [Der Blaue Reiter]. Elle est cofondatrice du Cavalier bleu en 1911. Lorsque la Première Guerre mondiale éclate en 1914, elle part pour la Suisse avec Vassily Kandinsky. De là, ce dernier retourne à Moscou.



Ella [Gabriele Münter], 1899, Marshall, Texas.
Photographie prise probablement par Emmy Münter.

1915-1920

Gabriele Münter vit en Scandinavie. En 1918 a lieu à Copenhague sa plus grande exposition personnelle.

1920-1929

Gabriele Münter rentre en Allemagne en 1920 et partage sa vie entre Murnau, Munich, Berlin et Cologne. En 1925, elle s'installe à Berlin. En 1926, elle participe à l'« International Exhibition of Modern Art » de la Société Anonyme, au Brooklyn Museum de New York.

1929-1930

Gabriele Münter passe une année en France, principalement à Paris, mais aussi à Sanary-sur-Mer (Var) pendant six semaines.

1931

Gabriele Münter se fixe définitivement à Murnau, où son conjoint, le philosophe et historien de l'art Johannes Eichner, la rejoint en 1936.

1950

Participation à la Biennale de Venise, avec trois peintures.

1955

Participation à la première documenta de Cassel, avec deux peintures.

1957

À l'occasion de ses quatre-vingts ans, Gabriele Münter fait une donation de plus d'un millier d'œuvres des artistes du Cavalier bleu et d'elle-même à la Städtische Galerie im Lenbachhaus de Munich.

1958

Mort de Johannes Eichner.

1960

Première exposition personnelle aux États-Unis.

1962

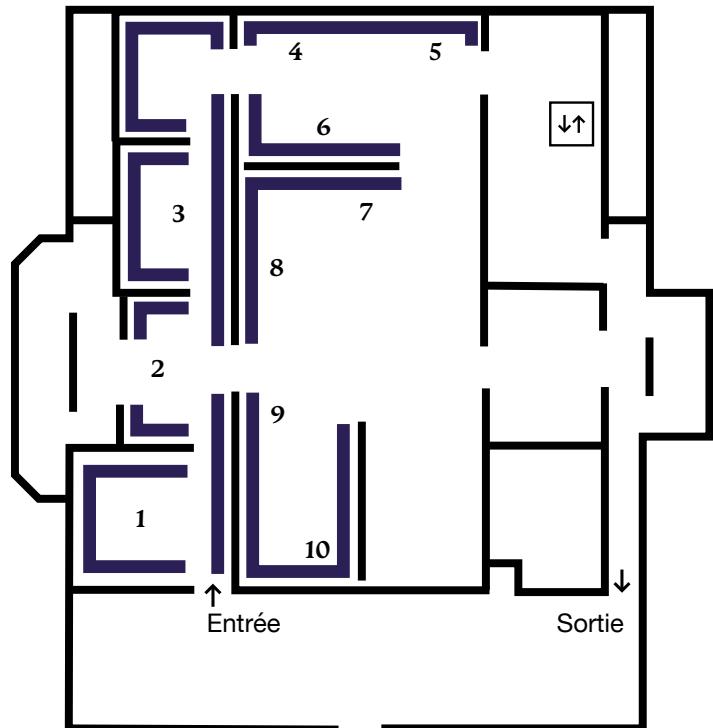
Gabriele Münter meurt dans sa maison de Murnau.

1966

Création de la Fondation Gabriele Münter et Johannes Eichner à Munich, selon leur disposition testamentaire. La Fondation gère le fonds Münter, dont la maison de l'artiste à Murnau.

Gabriele Münter

par Isabelle Jansen,
Commissaire de l'exposition



Gabriele Münter
Home sweet home at aunt Annie's, Plainview, Texas, 1899/1900

dans un paysage sans fin n'est pas sans rappeler les photographies de Walker Evans une trentaine d'années plus tard. Cet équilibre entre neutralité et un regard très personnel se trouve au centre des photographies prises par Münter aux États-Unis et deviendra un trait fondamental de son œuvre toute entière.

1 « Je suis maintenant complètement Kodac »

Cette sélection en guise d'introduction met en avant certaines caractéristiques et certains thèmes des photographies que prit Gabriele Münter en 1899 et 1900 pendant son séjour dans le Sud-Est des États-Unis. On y découvre d'emblée une artiste qui pratiquait la photographie avec jubilation, exploitant les diverses possibilités qu'offrait ce médium encore récent : elle réalisait tout aussi bien des instantanés que des prises de vue où elle faisait poser un personnage à l'instar de cet imposant shérif sur son cheval.

L'une de ses toutes premières photographies avec son propre appareil photo, le Kodak Bull's Eye n°2, montre sa sœur Emmy coupée par le cadre, le centre de l'image étant occupé par trois garçons assis sur une mule. Ce cliché témoigne de la virtuosité avec laquelle Münter photographia dès ses débuts. La cabane isolée

2 Le paysage

Parmi les 350 photographies conservées de ce séjour, on peut distinguer plusieurs thèmes. Le paysage constitue, après la figure humaine, le deuxième sujet le plus fréquemment traité dans ce corpus avec près de 70 clichés. L'immensité de ces paysages sans fin fascinait Münter et la photographie représentait la technique parfaite pour restituer ses impressions. Le voyage des deux sœurs les mena dans des lieux très différents et marqua une évolution dans les paysages qu'elles traversèrent. En effet, elles partirent de New York pour arriver au Texas, en passant par le Missouri et l'Arkansas. Alors que les paysages de Moorefield dans l'Arkansas étaient vallonnés et couverts de forêts, ceux de Plainview et de Guion au Texas étaient arides. Münter photographia souvent le paysage depuis le chariot sur lequel elle voyageait. Les chevaux devenant ainsi partie intégrante de la prise de vue, rendent bien cette atmosphère de voyage.

3 La famille

Le corpus le plus important est consacré aux personnes de son entourage (près de 200 photos) et plus particulièrement aux membres de sa famille, ce qui n'est pas surprenant quand on sait que depuis son enfance, elle aimait faire le portrait des personnes proches d'elle. Il faut dire aussi que c'était la première fois qu'elle voyait sa famille et que, comme elle l'imaginait à juste titre, ce serait l'unique fois dans sa vie. Elle commença d'abord par les dessiner avant d'avoir son appareil photo. La photographie lui permit ensuite d'élargir son répertoire et de reproduire des groupes, ce qui aurait été beaucoup plus difficile avec le dessin. On voit donc ici que la technique de la photographie ne se substitua pas à celle du dessin mais qu'elle la compléta. Il est intéressant d'observer que, très souvent, les personnes ne fixent pas l'objectif, ce qui crée une atmosphère vivante comme celle d'une scène prise sur le vif.

4 L'enfance

Les enfants reviennent également de manière récurrente dans les photographies de Münter. Il s'agit aussi bien d'enfants de sa famille que d'inconnus qu'elle prenait sur le vif dans des situations inhabituelles pour un œil européen, comme cet homme portant sur son dos trois garçons ou un petit garçon dansant pieds-nus sur la véranda d'une maison. Elles reflètent ainsi la grande liberté avec laquelle étaient élevés à l'époque les enfants aux États-Unis, et plus particulièrement à la campagne. Münter a souvent rapporté que sa sœur, ses frères et elle avaient, eux aussi, bénéficié d'une éducation beaucoup moins contraignante que les enfants de leur entourage en Allemagne.

Cette attirance pour le monde de l'enfance perdura tout au long de sa carrière et se manifesta également par l'intérêt qu'elle porta aux dessins d'enfants dont, avec Vassily Kandinsky, elle constitua une importante collection.

5 Les portraits en intérieur

Les portraits que Münter réalisa dans des intérieurs témoignent de son goût pour l'expérimentation. On y voit par exemple un jeune couple photographié devant un drap qui cache l'arrière-plan de la pièce. Cette scénographie n'est pas sans faire penser à la pratique de photographes professionnels qui, dans leurs ateliers, utilisaient des décors en guise de coulisses. Une autre photographie représente une jeune femme de profil en train de lire une lettre. Ce sujet fait immédiatement référence au thème de la liseuse dans la peinture. Ces exemples montrent que Gabriele Münter concevait ses

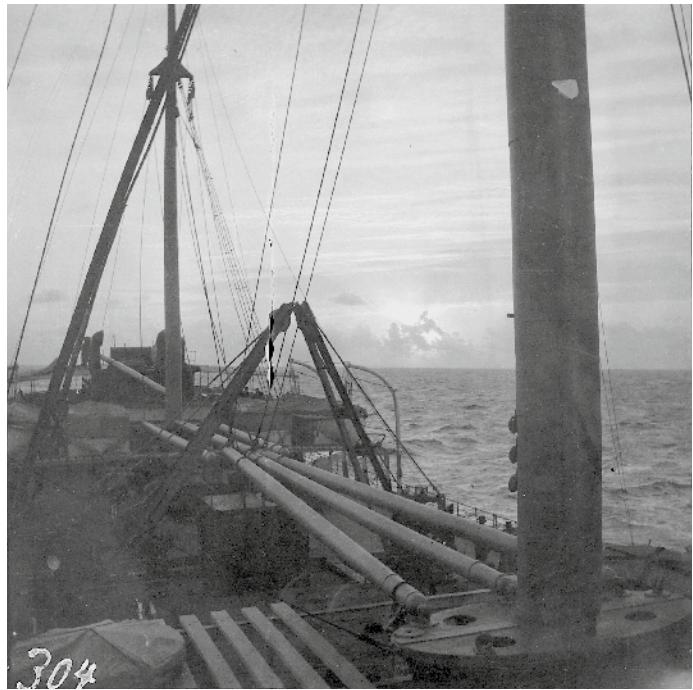


Gabriele Münter
Garçons jouant entre Abilene et le lac d'Abilene le jour de notre départ, Texas, 17 mai 1900

prises de vue de façon réfléchie, ayant en tête un but précis. Sa famille semble s'être volontiers prêtée au jeu de la jeune artiste.

6 Le travail

Gabriele Münter ne réalisa pas seulement des portraits des membres de sa famille mais elle les fixa également dans leurs activités quotidiennes et photographia aussi leurs lieux de travail comme les bâtiments des moulins (les Rollermills) à Moorefield dans l'Arkansas. Le travail dans les champs fit également l'objet de plusieurs de ses photographies qui révèlent à nouveau le souci de composition de l'artiste. Dans *Récolte de foin, Moorefield, Arkansas*, la famille au travail apparaît comme une frise au centre de l'image qui divise en parts égales l'avant-plan formé par le champ et l'arrière-plan occupé par le ciel. Cette photographie fait écho à des peintures réalistes du xix^e siècle traitant du même sujet.



Gabriele Münter
Vue sur le gréement du Pennsylvania, octobre 1900

7 Les instantanés

Les instantanés représentent un autre mode de photographie dont Münter usa principalement pour saisir le mouvement ou des situations insolites : une personne traversant la rue, un enfant courant sur un trottoir, un ours domestiqué en train de boire, une locomotive... Plusieurs scènes photographiées en séquence montrent cet intérêt à vouloir rendre le mouvement et font penser à la toute nouvelle invention du cinéma pour lequel Münter allait s'enthousiasmer dès son retour en Europe. Ces photographies sont à l'opposé de celles où elle faisait poser les personnes et montrent encore une fois qu'elle expérimentait toutes les possibilités offertes par le Bull's Eye N°2.

8 La technique

Un certain nombre de motifs reflète l'intérêt de Münter pour le progrès technique. On y voit des constructions métalliques comme le Eads Bridge à Saint-Louis, des bateaux à vapeur sur le Mississippi, des trains et même des Montagnes russes au parc d'attraction de Saint-Louis. La façon dont l'artiste utilise des cordages pour encadrer le bateau naviguant sur le Mississippi dans le cliché *Bateau à vapeur sur le Mississippi près de Saint-Louis, Missouri* est étonnante et témoigne de sa maîtrise de la photographie.

9 Juneteenth

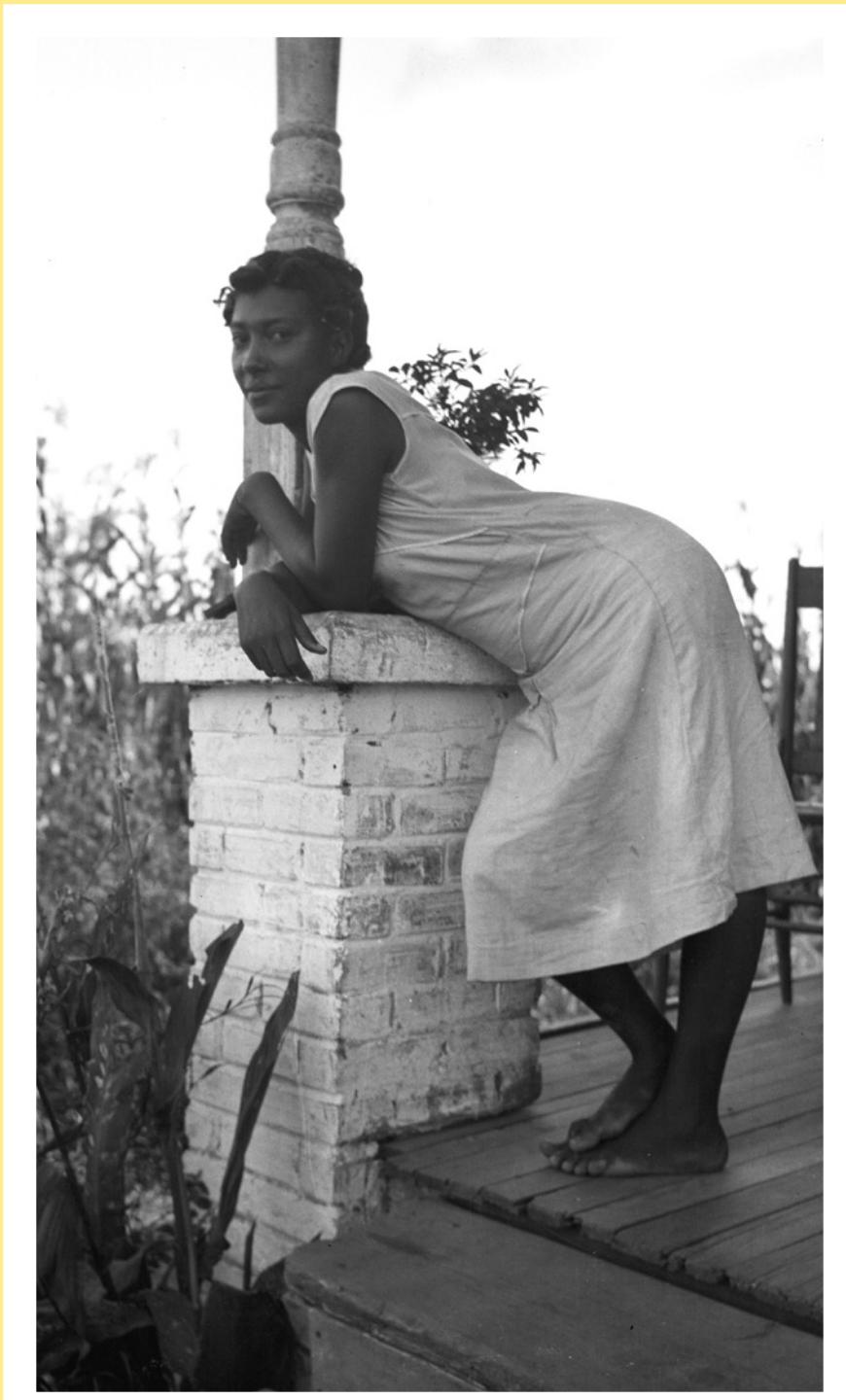
Les deux séries de photographies que prit Münter lors d'un défilé à Marshall au Texas, à l'occasion du « Juneteenth », appartenaient à la catégorie des instantanés. Le « Juneteenth », la journée qui célèbre l'émancipation des esclaves africains-américains, a lieu le 19 juin. Ces deux séries font sensation car les photographies de cet événement sont rares. Dans une lettre du 20 juin 1900, Münter décrivit la frénésie photographique dont elle fut prise : « ... ils ont fait un véritable carnaval à travers la ville et je vais voir aujourd'hui chez le photographe si les snapshots (instantanés) pris sous un ciel nuageux ont donné quelque chose. Little Jimmie Green, un homme très grand, le type des candy et d'ice cream, et moi étions côte à côte dans la rue snapant comme si c'était une question de vie ou de mort. Mais nous n'avions pas autant de pellicule que nous l'aurions souhaité. »

10 Au-delà de la photographie

Ce voyage joua donc un rôle fondateur pour la personnalité de Münter – passer deux ans de sa vie aux États-Unis entre 21 et 23 ans n'est pas anodin – mais davantage encore pour son travail d'artiste. N'ayant suivi que quelques cours de dessins avant son départ, elle était encore peu influencée par un enseignement artistique précis et donc davantage en capacité de suivre ses propres goûts et intérêts. Presque tous les thèmes qu'elle traita au cours de sa carrière se mirent en place à ce moment-là : le paysage, l'enfance, le travail et le portrait. Par ailleurs, la photographie lui ouvrit tout un champ de possibilités pour la composition de ses peintures : nombre de ses œuvres, ainsi que son goût pour le fragment, ne sont pas sans rappeler un cadrage photographique. La photographie a formé le regard de Münter à un moment déterminant de sa carrière et a sans doute contribué à mettre en place ce à quoi elle allait aspirer dans son travail, à savoir rendre l'essence d'un motif. Ces photographies, en étant ses premières œuvres indépendantes, marquent le début de sa longue carrière. Une artiste était née.



Gabriele Münter
Femme à l'ombrelle sur la rive haute du Mississippi,
près de St. Louis, Missouri, Juillet-Septembre 1900



Le porche,
Années 30

EUDORA WELTY

19

« Je crois que la valeur de ces photographies n'a rien à voir avec la façon dont elles ont été prises, mais bien plutôt dans leurs sujets eux-mêmes ».

Extrait de One Time, one Place

Biographie

Eudora Welty

1909

Naissance à Jackson, Mississippi. Son père est le directeur de la compagnie d'assurances Lamar Life, implantée à Jackson ; il est très actif comme photographe amateur.

1927-1929

Études à l'université du Wisconsin, à Madison.

1929

Eudora Welty commence son activité photographique dans son Mississippi natal, avec un appareil Kodak Six-16, qu'elle utilisera jusqu'en 1935. Les États-Unis entrent en pleine crise économique.

1936

Eudora Welty expose quarante-cinq de ses photographies à la Photographic Gallery, Lugene, New York (du 31 mars au 16 avril).

Après une infructueuse candidature auprès de la section historique du Resettlement Administration (qui deviendra la fameuse Farm Security Administration), elle est nommée « agent publicitaire junior » pour le Mississippi, dans le cadre des commandes publiques du « Work Progress Administration », organisme fédéral créé par Franklin Delano Roosevelt.

Elle commence son activité littéraire avec la publication de nouvelles dans plusieurs magazines.

1937

Eudora Welty utilise désormais l'appareil photographique Rolleiflex, au format carré 6 x 6 cm, qu'elle perdra dans le métro parisien en 1950, ce qui mettra fin à sa carrière photographique.

Années 1950

Plusieurs voyages en Europe. Se consacre désormais pleinement à la littérature.



Eudora Welty, photographie Anonyme, 1970

1971

Publication de son premier album photographique *One Time, One Place, Mississippi in the Depression: A Snapshot Album*, Random House, New York.

1973

Reçoit le prix Pulitzer pour son roman *The Optimist's Daughter* (*La Fille de l'optimiste*).

À l'invitation de John Sarkowski, conservateur pour la photographie au Museum of Modern Art de New York, elle y présente un diaporama des photographies de son livre *One Time, One Place, Mississippi in the Depression: A Snapshot Album*.

1977

Exposition de ses photographies au Mississippi State Museum de Jackson, Mississippi.

1989

Publication du livre *Eudora Welty: Photographs*, Jackson, University Press of Mississippi, comprenant un entretien entre Eudora Welty, Hunter Cole et Seetha Srinivasan.

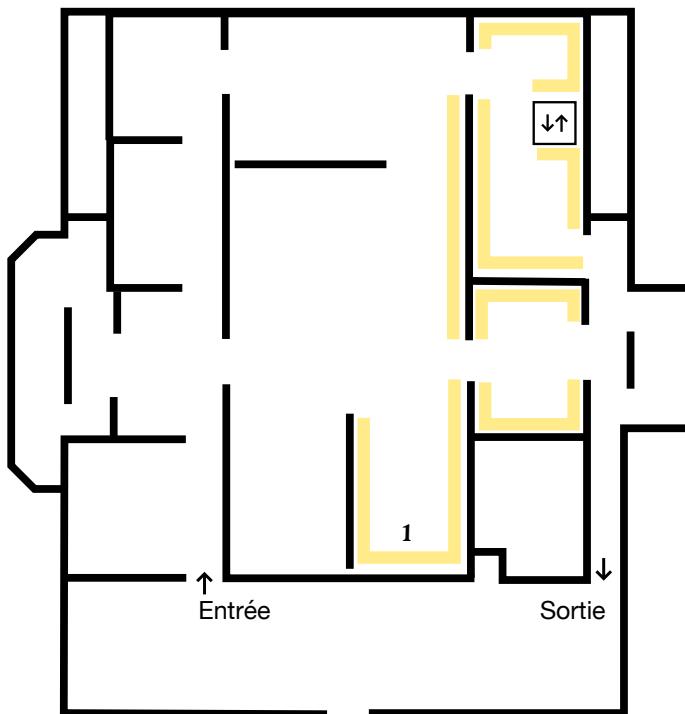
Vingt-cinq de ses photographies sont présentées pour la première fois en France dans l'exposition « On dirait le Sud », sous le commissariat de Gilles Mora, aux Rencontres Internationales de la photographie d'Arles (juillet-août).

2001

Meurt le 23 juillet à Jackson, Mississippi, à l'âge de 92 ans.

Eudora Welty

par Gilles Mora



Eudora Welty
Fayette, Années 30

D'un art à l'autre

Commencer un art par un autre : c'est bien ce qu'entreprend, dès 1929, Eudora Welty, lorsqu'elle réalise ses premières photographies dans sa ville de Jackson et dans son état du Mississippi, avant toute velléité d'écriture. L'influence de son père est ici patente : photographe amateur averti, il initiera très tôt sa fille aux secrets de son passe-temps favori. Elle ne négligera ainsi aucune composante du medium photographique, cadrages, compositions, rôle de la chimie et de la technique : aucun des paramètres de la prise de vue ne sera négligé par Eudora Welty.

L'essentiel de son œuvre photographique a comme théâtre le Vieux Sud, son décor, celui d'une civilisation décrépie, au racisme systémique, dans une époque particulière, celle de la Dépression des années 1930, et des misères qui en découlent. Pourtant, sa pratique photographique ne semble pas souffrir de ce contexte particulier : nulle nostalgie du passé dans ses images, pas plus qu'un malaise dû aux conflits racistes. Les images qu'elle réalise de la communauté noire sont pleines d'empathie, de respect et d'attention. Son sens aigu de la sensualité des sujets qu'elle prend pour modèles, souvent dans une belle connivence, dessine une véritable attraction chez Welty pour les femmes noires, dont elle sait magnifier les corps et les attitudes. Elle privilégie la prise de vue intuitive et instantanée, celle du « snapshot ». Seul celui-ci, à ses yeux, permet la saisie de la vie réelle comme le fera, pour l'écrivain célèbre qu'elle deviendra, la pratique de l'écriture. Parfaitemen t insérée dans son territoire sudiste, à un moment historique où la photographie s'ennoblit de sa pleine valeur documentaire, Welty n'y voit pas un geste artistique ou égotiste. Mais plutôt une saisie de ce que, bien plus tard, le sémiologue Roland Barthes intitulera « l'Ici et là Maintenant », et que la photographe, elle, nommera : « One, Time, One Place », titre de son meilleur album photographique.

La programmation 2024 du Pavillon Populaire

→ « Gisèle Freund.

Une écriture du regard. »

Commissariat : Lorraine Audric et
Teri Wehn-Damisch

à découvrir du mercredi 6 novembre 2024
au dimanche 9 février 2025

Mettant en lumière une partie souvent ignorée de l'œuvre de cette figure majeure de la photographie du xx^e siècle, l'exposition *Gisèle Freund, une écriture du regard* présentera le travail documentaire de cette reporter-photographe à la trajectoire singulière, où s'entrelacent un fort engagement politique, une approche sociologique, une double expérience de l'exil, un attrait pour l'innovation technologique, et une véritable soif d'aventure.

Trop souvent réduite à son impressionnante galerie de portraits de personnalités du monde de l'art et de la littérature, l'œuvre de Gisèle Freund entretient pourtant un rapport beaucoup plus riche et complexe à la photographie, au cœur duquel se trouve l'écriture. Sociologue de formation devenue historienne de la photographie, et autrice de nombreux ouvrages, dont l'incontournable *Photographie et Société*, Gisèle Freund occupe en effet une position à part dans le monde de la photographie : celle d'une créatrice d'images qui n'a eu de cesse de réfléchir à leur sens et leur impact sur notre manière de percevoir le monde.

C'est cette double activité, à la fois d'actrice et de penseuse de la photographie, qui sera ici explorée dans un parcours thématique centré sur son engagement politique et son attachement à la sociologie. Il mettra en dialogue ses écrits avec ses images, et sera jalonné de documents d'archives, de publications, d'objets personnels, d'extraits de films et, naturellement, d'une large sélection de photographies présentant le médium dans toute sa matérialité et son polymorphisme.

Le Pavillon Populaire, la photographie accessible pour tous

Situé dans le cœur battant de la ville, sur l'Esplanade – ancien champ de mars –, le Pavillon Populaire est un joyau du patrimoine montpelliérain. Conçu par l'architecte municipal Léopold Carlier (1839-1922) comme « Cercle des étudiants » pour le compte de l'Association Générale des Étudiants de Montpellier, cet emblème du style néo-renaissance s'orne de sculptures et d'un portique en pierre. Inauguré en 1891, il fut acquis par la Ville de Montpellier en 1905, qui en cède alors la gestion à diverses associations, tout au long du vingtième siècle.

Centre des grandes festivités populaires de la ville jusqu'au début des années 1980, c'est là que la victoire du Front populaire est fêtée en 1936, et que la fin des deux guerres mondiales est célébrée en grande pompe.

En 1991, la municipalité fait réaménager le Pavillon Populaire en lieu d'exposition par l'architecte parisien François Pin. Accueillant des projets photographiques associatifs, puis les expositions temporaires du musée Fabre pendant le chantier de rénovation de celui-ci, le Pavillon Populaire est repris en gestion directe par la Ville de Montpellier en 2010, pour devenir un lieu d'expositions de photographie de notoriété internationale sous la direction artistique de Gilles Mora. Celui-ci, historien de la photographie, auteur, cofondateur des *Cahiers de la photographie* et ancien directeur des Rencontres d'Arles, donne alors une portée nouvelle au lieu, grâce à une programmation ambitieuse, amenant à Montpellier les plus grands artistes photographes et les plus belles collections. Chaque exposition, dont l'entrée est gratuite pour tous les visiteurs, est désormais relayée par les médias nationaux, et s'accompagne d'un large plan de médiation ainsi que d'un catalogue de la meilleure qualité, largement distribué par les librairies françaises et étrangères, notamment celles des musées et centres d'art.

Depuis 2011, au rythme de trois grandes expositions annuelles dont nombre ont fait date au plan local comme national, le Pavillon Populaire a acquis une incontestable et très large notoriété. Remarquées pour l'originalité et la variété de leurs sujets, toujours inédites et conçues spécifiquement pour le lieu avec le concours de commissaires

Pavillon Populaire - Ville de Montpellier

Gabriele Münter, Eudora Welty. Au début, la photographie
26 juin – 29 septembre 2024



Andy Summers.
Une certaine étrangeté Du 6 fév. au 14 avril 2019
Photographie © Mathilde Bozier pour l'agence Out Of Frame

Eaux troublées.
Burtynsky
Du 23 juin au 26 sept. 2021

Lynne Cohen.
Double aveugle – 1970 – 2012
Du 27 juin au 22 sept. 2019
Photographie © Mathilde Bozier pour
l'agence Out Of Frame

internationalement renommés, ses expositions ont permis de faire découvrir les différentes formes de l'art photographique, ses styles et ses usages : la photographie d'art des xx^e et xxi^e siècles bien sûr, avec les grands auteurs de la photographie humaniste française et américaine, les artistes conceptuels des années 60 à aujourd'hui, mais également la photographie de reportage, de presse et de mode, la photographie publicitaire et de propagande, la photographie documentaire de portée scientifique ou mémorielle...

Ce ne sont rien de moins que les œuvres de Brassai, Bernard Plossu, Patrick Tosani, Jakob Tuggener, William Eugène Smith, Aaron Siskind, Denis Roche, Ralph Gibson, Raymond Depardon ou encore Edward Burtynsky qui ont été montrées ces dernières années. Loin d'être oubliées, les femmes représentent une bonne moitié des commissaires d'exposition invités, et surtout, des artistes présentés, avec notamment Hélène Hoppenot, Louise Dahl-Wolfe, Linda McCartney, ou pour les plus contemporaines, Valie Export, Lynne Cohen et Elina Brotherus.

La pertinence et l'originalité des sujets présentés, la qualité des tirages et le soin apporté à leur mise en espace ont permis au Pavillon Populaire de gagner une reconnaissance internationale auprès du milieu de l'art photographique ainsi que des médias généralistes ou spécialisés, et de conquérir et fidéliser un public toujours plus nombreux. Ainsi l'exposition « *Devenir. Peter Lindbergh* » présentée à l'été 2022 a reçu 57 000 visiteurs en trois mois (715 visiteurs par jour), et fait l'objet de plus de 80 articles dans la presse locale, nationale et internationale.

Le vendredi 30 décembre 2022, le Pavillon Populaire a fêté son millionième visiteur sous la direction artistique de Gilles Mora.

Informations pratiques

Focus sur la médiation au Pavillon Populaire

Le Pavillon Populaire dispose d'un service de médiation dédié permettant de proposer, avec une équipe de guides médiateurs qualifiés, une grande variété de visites et d'évènements à destination de tous les publics, dans le cadre d'un programme toujours entièrement gratuit :

Pavillon Populaire
Espace d'art photographique
de la Ville de Montpellier
Esplanade Charles-de-Gaulle, Montpellier
Tél. 04 67 66 13 46

[montpellier.fr/ pavillon-populaire](http://montpellier.fr/pavillon-populaire)
facebook : @PavillonPopulaire

Entrée gratuite pour tous les publics, pour la visite libre et pour la visite guidée.

Sans réservation

Horaires et visites libres

L'exposition sera ouverte du mardi au dimanche
Jusqu'au 1^{er} sept. (inclus) : de 11h à 13h et de 14h à 19h
À partir du 3 sept. : de 10h à 13h et de 14h à 18h
(dernière entrée 15 minutes avant la fermeture).

Des visites guidées gratuites à horaires réguliers :

- Visite famille :

Tous les mercredis et les dimanches (vacances scolaires comprises) à 11h et 16h : une visite interactive de 45 minutes conçue pour les enfants (3-6 ans et 7-11ans) et leurs accompagnants.

- Visite adultes :

Tous les mardis à 16h et tous les vendredis à 16h.
Tous les samedis et les dimanches à 11h et à 16h.
Durée : 1h15 environ

Des visites guidées pour les groupes sur réservation :

Contact : visites@montpellier.fr

Visites pour les classes du primaire à l'enseignement supérieur dans le cadre de la convention générale pour l'Enseignement Artistique et Culturel passée par la Ville de Montpellier et Montpellier Méditerranée Métropole.

Programmes de médiation à destination des publics empêchés et éloignés en partenariat avec les associations représentatives : visites pour les personnes malvoyantes et non-voyantes, sourdes et malentendantes, publics en difficulté sociale et économique, femmes isolées, personnes sans domicile fixe, personnes sous-main de justice...

Pour chaque exposition le Pavillon Populaire met à disposition des enfants des livrets jeux permettant une approche de l'art photographique par les tout-petits, les petits et les jeunes adolescents.

Enfin, des programmes de visites et des évènements inédits sont proposés chaque année pour les Journées Européennes du Patrimoine en septembre.

Catalogue



Gabriele Münter, Eudora Welty.

Au début, la photographie

Editeur : Hazan

ISBN : 9782754117036

Dépôt légal : juin 2024

Prix de vente en France : 24,95 € TTC

En vente au Pavillon Populaire et en librairie.

Visuels libres de droits

GABRIELE
MÜNTER

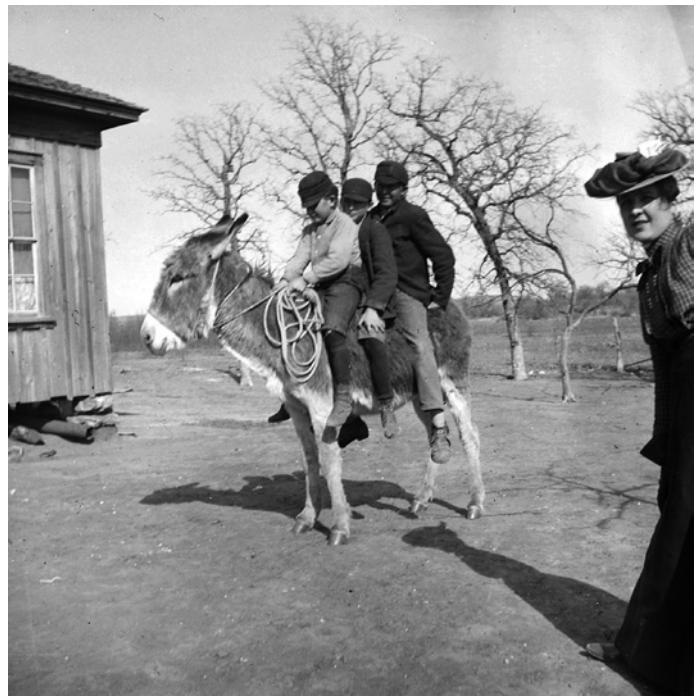
1/ Ces images sont destinées uniquement à la promotion de notre exposition.

2/ L'article doit préciser le nom du Pavillon Populaire et de la Ville de Montpellier, ainsi que le titre et les dates de l'exposition.

Le journaliste pourra récupérer les visuels de la présente liste sur simple demande auprès du service presse de la Ville de Montpellier (à publier en format maximum 1/4 de page).

3/ Toutes les images utilisées devront porter, en plus du crédit photographique mentionné ci-dessous avec chaque visuel, la mention Service presse/Ville de Montpellier.

Les journaux souhaitant obtenir des visuels ne figurant pas dans la présente liste des visuels libres de droits devront contacter l'agence photographique gestionnaire des droits de ces visuels, pour obtenir les visuels aux tarifs presse en vigueur.



1



2



3



5

1 - Gabriele Münter
Emmy, the donkey, Fred, Johnnie, Dallas, our room, Guion, Texas, Février, Mars 1900
8,5 x 8,7 cm - Papier avec émulsion au chlorure d'argent
Fondation Gabriele Münter et Johannes Eichner, Munich.
© ADAGP, Paris, 2024

2 - Gabriele Münter
Garçons jouant entre Abilene et le lac d'Abilene le jour de notre départ, Texas, 17 mai 1900
8,4 x 8,7 cm - Papier avec émulsion au chlorure d'argent
Fondation Gabriele Münter et Johannes Eichner, Munich.
© ADAGP, Paris, 2024



4



6

3 - Gabriele Münter
Petit garçon au chapeau sur une véranda, Marshall, Texas, Mai-Juin 1900
8,5 x 9,5 cm - Négatif celluloïd
Fondation Gabriele Münter et Johannes Eichner, Munich.
© ADAGP, Paris, 2024

4 - Gabriele Münter
Petite fille dans une rue, St. Louis, Missouri, Juillet-Septembre 1900
8,7 x 9,6 cm - Négatif celluloïd
Fondation Gabriele Münter et Johannes Eichner, Munich.
© ADAGP, Paris, 2024

5 - Gabriele Münter
Femme à l'ombrelle sur la rive haute du Mississippi, près de St. Louis, Missouri, Juillet-Septembre 1900
8,3 x 8,4 cm - Papier avec émulsion au chlorure d'argent
Fondation Gabriele Münter et Johannes Eichner, Munich.
© ADAGP, Paris, 2024

6 - Gabriele Münter
Home sweet home at aunt Annie's, Plainview, Texas, 1899/1900
6 x 10,2 cm - Papier avec émulsion au chlorure d'argent
Fondation Gabriele Münter et Johannes Eichner, Munich.
© ADAGP, Paris, 2024

EUDORA WELTY



1

1- Eudora Welty
Mardi gras dans une rue de la Nouvelle-Orléans, 1935

© Reproduit avec l'autorisation du Mississippi Department of Archives History et Russell & Volkening en tant qu'agents de l'auteur
© 2024 Eudora Welty & Eudora Welty, LLC

2- Eudora Welty
Le porche, Années 30

© Reproduit avec l'autorisation du Mississippi Department of Archives History et Russell & Volkening
© 2024 Eudora Welty & Eudora Welty, LLC

3 - Eudora Welty
Promeneuses, Années 30

© Reproduit avec l'autorisation du Mississippi Department of Archives History et Russell & Volkening
© 2024 Eudora Welty & Eudora Welty, LLC

4 - Eudora Welty
Crystal Springs, Années 30

© Reproduit avec l'autorisation du Mississippi Department of Archives History et Russell & Volkening
© 2024 Eudora Welty & Eudora Welty, LLC



2

5 - Eudora Welty
Fayette, Années 30

© Reproduit avec l'autorisation du Mississippi Department of Archives History et Russell & Volkening
© 2024 Eudora Welty & Eudora Welty, LLC



3



4



5

Remerciements

L'exposition « Gabriele Münter. Eudora Welty. Au début, la photographie » organisée à l'initiative du Pavillon Populaire, espace d'art photographique de la Ville de Montpellier est présentée du 26 juin au 29 septembre 2024.

Cette exposition a pu voir le jour grâce à l'engagement de la Ville de Montpellier :

Michaël Delafosse

Maire de la Ville de Montpellier

Président de Montpellier Méditerranée Métropole

Agnès Robin

Adjointe au maire de Montpellier,
déléguée à la Culture et à la Culture scientifique

Gilles Mora

Directeur artistique du Pavillon Populaire
Commissaire de l'exposition

Isabelle Jansen

Directrice et conservatrice, Fondation Gabriele Münter et
Johannes Eichner, Munich
Commissaire de l'exposition

Coordination générale pour la Ville de Montpellier :

Anaïs Danon et Juliana Stoppa,
codirectrices du pôle Culture et Patrimoine

Aude Clément, responsable du service rendez-vous
culturels

Natacha Filiol, chargée de production des expositions du
Pavillon Populaire, assistée d'Elisa Cucchiaro, stagiaire

Patrick Fruteau de Laclos, responsable de l'Unité régie
technique des manifestations et expositions

Stéphane Ficara, régisseur en chef

Ainsi que Grégory Macaux et David Monny, régisseurs

Valdo Seidenbinder, coordinateur chargé de l'accueil et
de la surveillance

Laetitia Cornée, coordinatrice chargée de la médiation

Et toute l'équipe d'accueil et de médiation

Ont participé à la réussite de cette exposition et de son catalogue :

Guillaume Constant, Laboratoire Studaphot, Montpellier
Jérôme Gille, directeur des éditions Hazan

Florence Girard, graphiste et scénographe

Caroline Gromellon, traductrice

Christophe Guibert et Valentin Bene, Eclairagistes

Daniel Oggenfuss, restaurateur d'arts graphiques et de
photographie, Lenbachhaus Munich

Lucy Oshea, traductrice

Claire-Sophie Péchinot, Atelier d'encadrement Image de
demain, Montpellier

Catherine et Prune Philippot, attachées de presse

Slaven Waelti, traducteur

Doris M. Würgert, graphiste, Munich

**Que soit chaleureusement remercié l'ensemble des
prêteurs des œuvres exposées :**

Pour Eudora Welty :

Max Moorhead, Eudora Welty Estate, Massie &
McQuilkin Literary Agents

Elisabeth Cambonga, Archiviste & Conservatrice de
la collection Eudora Welty, Mississippi Department of
Archives & History

Pour Gabriele Münter :

Matthias Mühling, Président de la Fondation Gabriele
Münter et Johannes Eichner et directeur de la Städtische
Galerie im Lenbachhaus und Kunstbau Munich
Carmen Kühnert et Monika H. Fischer, Assistantes,
Fondation Gabriele Münter et Johannes Eichner

Isabelle Jansen remercie vivement Gilles Mora pour
cette belle idée d'exposition et Natacha Filiol pour son
efficacité discrète et son talent d'organisation. Ses
remerciements s'adressent également à Aude Clément
pour la relecture des textes de salles, à Florence Girard
pour la scénographie ainsi qu'à Soline Massot et Nicolas
Hubert en charge du catalogue.

Gilles Mora tient à remercier chaleureusement William
Ferris, pour ses photographies de Eudora Welty, et sa
complicité partagée pour ce Deep South que lui et moi
aimons tant.

Cette exposition ainsi que son catalogue a été réalisé
avec le soutien de Nexity, partenaire principal du Pavillon
Populaire.



dernière de couverture :

Gabriele Münter
Emmy, the donkey, Fred, Johnnie, Dallas, our room,
Guion, Texas, Février, Mars 1900

Eudora Welty
Crystal Springs, Années 30



ENTRÉE LIBRE
**[montpellier.fr/
pavillon-populaire](http://montpellier.fr/pavillon-populaire)**

